

Portrait : vertige de l'extrême Sud

Autor(en): **Wey, Alain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **35 (2008)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-912286>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vertige de l'extrême Sud. Suisse-pôle Sud, 27 000 km à vélo, à pied et à skis. C'est l'exploit qu'a réalisé la sportive de l'extrême Evelyne Binsack. Elle a atteint le pôle Sud le 28 décembre 2007. Une épopée de 454 jours pour la première Suissesse à avoir réussi l'ascension de l'Everest. Carnet de voyage. Par Alain Wey

«Celui qui prend des risques s'expose à la défaite, celui qui n'en prend pas a déjà perdu.» Evelyne Binsack a fait de cette maxime une philosophie de vie. Alpiniste chevronnée et pilote d'hélicoptère, la Bernoise de 40 ans a réussi l'exploit de rallier la Suisse au pôle Sud par la force de ses muscles et de sa volonté. Traversant seize pays, elle a parcouru 25 000 km à vélo et 1200 km à skis (soit la distance entre Berne et Barcelone). Elle a aussi surmonté au total un dénivelé positif de 120 kilomètres et a effectué 2,5 millions de pas pour atteindre le pôle Sud.

Evelyne Binsack n'en est pas à son premier coup d'éclat. Elle a déjà escaladé la plupart des 4000 mètres d'Europe et s'était fait connaître du grand public en 1999 en prenant part à l'ascension de la face nord de l'Eiger retransmise en direct à la télévision. De plus, en 2001, elle a été la première Suissesse à atteindre le sommet de l'Everest. Avant de débiter son «Expédition Antarctica», la guide de montagne s'est préparée pendant trois ans en faisant notamment deux séjours en Arctique pour s'acclimater aux températures extrêmes pouvant aller jusqu'à moins 40°C. Evelyne Binsack a en outre mis son voyage au service d'une collecte de fonds en faveur de SOS village d'enfants afin de construire une maison familiale pour les orphelins à Leon au Nicaragua. Le 1^{er} septembre 2006, elle part à vélo de Innertkirchen (BE) pour seize mois de voyage.

De l'Europe à l'Amérique

Après avoir atteint Grenoble en France, Evelyne Binsack profite d'un réajustement de son matériel pour gravir le Mont Blanc (4810 mètres) avant de reprendre la route. Sous un ciel qui allait bientôt causer bien des inondations, elle rallie l'Espagne et Saint-Jacques de Compostelle. Elle arrive à Porto le 19 octobre. Les dramatiques intempéries l'obligent cependant à mettre un terme à la partie européenne de son périple et de le poursuivre au même degré de



FEMME D'ACTION

- Carte d'identité: née le 17 mai 1967, Evelyne Binsack a grandi à Hergiswil (NW) et habite aujourd'hui à Innertkirchen (BE).
- Métiers: professeur de ski, guide de montagne dès 1991, pilote d'hélicoptère depuis 1999.
- Grimpeuse de l'extrême: à côté de l'ascension des plus hauts sommets du monde, Evelyne Binsack est aussi une grimpeuse sportive. En 1996, elle a escaladé le plus haut gratte-ciel d'Europe à l'époque, la Messeturm à Francfort qui culmine à 257 mètres de haut.
- Livre: «Antarctica, aus eigener Kraft von Innertkirchen zum Südpol», illustré par Markus Maeder, automne 2008.
www.binsack.ch
www.binsack-antarctica.com
www.sos-childrensvillages.org

latitude en Amérique du Nord. Elle atterrit à Salt Lake City à la fin du mois d'octobre. La météo lui est enfin favorable et elle traverse les grandes étendues du pays de l'Oncle Sam en évitant délibérément les grandes villes. Après le Texas et le Grand Canyon, elle atteint Los Angeles au mois de décembre.

En janvier 2007, Evelyne Binsack quitte la Californie pour l'Amérique centrale. «Au Mexique, j'ai souffert du machisme qui se manifeste de façon offensive et représente un danger permanent. Une femme blonde voyageant seule sur un vélo est extrêmement exposée dans les pays difficiles d'Amérique latine.» L'aventurière réussit cependant à éviter les embûches avec un sang-froid à toute épreuve. «J'ai appris à me

déplacer avec prudence. La plupart du temps, j'ai planté ma tente à la tombée de la nuit et je n'ai pas allumé de lampe de poche dans l'obscurité, pour ne pas attirer l'attention sur moi. J'ai dû apprendre à laisser ma politesse typiquement suisse sur une voie de garage. Ici, seule la détermination conduit au but.»

Elle traverse le Guatemala, le Salvador, le Honduras et le Nicaragua où elle visite le village d'enfants SOS de Leon pour qui elle récolte des fonds. Viennent ensuite le Costa Rica, le Panama, l'Equateur, le Pérou... Evelyne Binsack ne s'aventure par contre pas en Colombie, trop risquée. «L'Amérique du Sud est superbe et extrêmement variée, mais la traversée du Pérou était aussi très difficile à cause des nombreux dangers qui viennent de la population: c'est principalement le règne de l'auto-défense.» Au fil de son périple, elle escalade quelques-uns des plus hauts sommets d'Amérique latine: huit 5000 mètres et trois 6000 mètres. Après avoir passé la Bolivie, elle roule pendant tout le mois de juin à travers le désert d'Atacama au Chili, réputé pour être le plus aride du monde. Elle traverse encore l'Argentine puis rallie le Chili où elle arrive à Punta Arenas le 16 septembre. Elle y prend l'avion pour l'Antarctique.

Extrême Sud

En novembre 2007 débute l'ultime défi du voyage: atteindre le pôle Sud à pied et à skis. Avant la dernière étape, Evelyne Binsack a pris 10 kilos, elle en perd douze dans l'Antarctique. Elle est accompagnée d'une équipe multinationale composée du Canadien Devon McDiarmid, du Libanais Max Chaya, du Norvégien Hans Foss et du Britannique Adrian Hayes. Au soir du 23 décembre, Evelyne Binsack écrit dans son carnet de voyage: «C'est comme si mon esprit quittait mon corps et qu'une autre force s'en emparait...» C'est physiquement affaiblie et au bord du doute qu'elle passe les derniers jours de l'expédition. «Chaque jour était un nouveau combat», raconte-t-elle. Le 28 décembre, après 47 jours, le pôle Sud est enfin atteint. L'équipe ne peut retenir ses larmes. Les alpinistes ont coutume de dire que la Terre a trois pôles: nord, sud et le toit du monde avec l'Everest. Evelyne Binsack a maintenant bouclé son deuxième pôle et n'en restera certainement pas là... A quand le pôle Nord?